

Résumés des articles de curare 28(2005)2+3

Les réactions culturelles au *sida* et au VIH: perspectives multidisciplinaires du maniement du *sida* et des personnes séropositives

dirigée par BETTINA E. SCHMIDT

BETTINA E. SCHMIDT: **Editorial: Le *sida* et le VIH – discours et réactions**, pp 123-129

Le *sida* préoccupe notre imagination, mais plusieurs de ces images ne correspondent pas à la réalité. Parti de l'essai de Susan Sontag sur le *sida* et ses métaphores, cet article introduit un sujet central en coordonnant la présentation de différents discours sur le *sida* et le VIH. L'accent est mis sur la présentation de la perspective emic du *sida* et VIH, la méthode comme sociétés et cultures réagissant à la présence de séropositives. Juxtaposer les contributions permet de présenter la pluralité disciplinaire des approches liées aux *sida* et aux VIH. A travers des études de cas en Afrique, en Asie et en Amérique ce volume donne une vue d'ensemble des différentes méthodes d'étudier le *sida* et le VIH dans son contexte culturel. Le but est de promouvoir le dialogue entre les disciplines.

Mots-clés *sida* – VIH – contexte culturel – approche multidisciplinaire – approche emic

HAROLD W. JAFFE: **Les débuts du *sida* aux États-Unis: une perspective personnelle**, pp 132-136

En 1981, les premiers cas de ce qui allait plus tard être connu comme le *sida*, étaient rapporté au centre de contrôle de maladie (CDC). En deux ans une série d'explorations, menées par le CDC entre autres, ont établi qu'il s'agissait d'une maladie nouvelle, transmise sexuellement par des séropositifs, à travers le sang ou des produits élaborés à partir de sang, et de mère à l'enfant. Pour développer des propositions de prévention, certains obstacles politiques et autres ont dû être contournés. Les propositions correctes ont été développées sans connaissance de la cause du *sida*, ce qui illustre la force de la méthode épidémiologique.

Mots-clés *sida* – VIH – homosexualité – transfusion de sang – USA

PAUL U. UNSCHULD: **VIH et *sida*: réponse culturelle à la fin du XX^{ième} et au début du XXI^{ième} siècles**, pp 137-151

En plus d'une réponse médicale, VIH/*sida* nécessite une réaction qui est enracinée dans la culture occidentale contemporaine. En réfléchissant à l'expérience des épidémies des siècles derniers, cet article aborde de nombreuses questions liées à la réponse culturelle au VIH/*sida* qui illustre une sensibilité nouvelle entre des groupes qui expriment un comportement social n'étant pas largement accepté, ainsi que l'impact de l'intervention politique de la part des membres de communautés à haut risque. Une approche démocratique et bienveillante, qui a été conceptualisée dans le contexte de New Public Health, est mise en opposition avec une approche conventionnelle et autoritaire en réponse à l'épidémie. La question est de savoir comment les violations de régulation de l'approche démocratique et bienveillante peuvent mener à une approche autoritaire.

Mots-clés *sida* – VIH – questions éthiques – approche démocratique – New Public Health – approche autoritaire

GEORGIA A. RAKELMANN: **Le processus d'intégration du *sida* dans le quotidien à Botswana: d'une maladie étrangère à une maladie locale**, pp 153-168

Les institutions officielles du Botswana répondent au *sida* par des mesures exemplaires. Pourtant, le pays reste dans le groupe ayant un des plus hauts taux de *sida*. L'article se base sur un projet de recherche sur les conséquences sociales et culturelles du *sida*. Il décrit la rencontre du concept international médical de politique officielle avec la médecine autochtone et les certitudes médicales du quotidien. Le processus d'intégration au sein du tissu culturel d'expériences nouvelles et extraordinaires avec la maladie est illustré par l'apparition de métaphores sur le *sida*. Les métaphores reflètent la discussion de la question de savoir si le *sida* est une vieille maladie indigène sous une nouvelle forme ou bien une maladie nouvelle qui a contaminé Botswana, et si la maladie est spirituelle ou seulement séculaire. Les noms locaux pour désigner la maladie ont l'effet de faire possible de parler du *sida*, et l'offre des médicaments anti-rétroviraux la rend soignable; les deux ensemble témoignent de l'entrée du *sida* dans la vie quotidienne.

Mots-clés *sida* – Botswana – concept médical traditionnel – médecine autochtone – langue – métaphore – intégration culturelle

MICHÈLE CROS: **La capture de l'araignée (*sida*). Une homonymie prophétique au Burkina Faso...**, pp 169-185

Dans la langue des Lobi du Burkina Faso, *sida* est le nom générique donné à l'araignée. L'homonymie avec la maladie sida est fortuite et pourtant, elle se révèle riche de sens tant dans l'univers des contes que dans le monde réel, homologie clinique en sus. On en use et abuse. Une fois dépassée la confusion des premiers temps, cette homonymie s'inscrit dans une ambiance de lutte déclarée et pourrait prendre une valeur prophétique. La maladie est traquée, des associations mènent un combat acharné avec le concours des populations. La prévalence baisse. Des traitements antirétroviraux commencent à être accessibles. Mais capturer n'est pas tuer et le *sida* est loin d'être moribond. La Côte d'Ivoire se trouve en état de guerre, des migrants démunis et malades rentrent au Burkina et en pays lobi même, une nouvelle ruée vers l'or fait craindre le pire.

Mots-clés homonymie et homologie de *sida* chez les Lobi et dans la médecine scientifique – métaphore et symbolisme de l'araignée – langue – Lobi – Bourkina Faso

SIEGLINDE BEIER: **Les migrants africains en Allemagne et leurs attitudes face au VIH/*sida***, pp 188-200

En raison de mouvements de migration, le VIH/*sida* parmi les Africains est également devenu un sujet pertinent pour les services médicaux et pour les services de consultation en Allemagne. L'article présente les résultats d'une recherche sur les attitudes des Africains face au sujet et la maladie du *sida*. Deux domaines en particulier montrent des conceptions particulières: d'un côté, ce sont les modèles explicatifs du VIH et du *sida*, de l'autre, c'est la dimension honteuse ou la dimension tabou du sujet dans les communautés africaines. Des aspects propres à la culture mais aussi des aspects propres à la migration ont un effet sur ces attitudes particulières. Tandis que les deux domaines *modèles explicatifs* et *stigmatisation*, sont d'abord analysés séparément, le but final est de les mettre en relation et de montrer des influences possibles de l'un sur l'autre.

Mots-clés *sida* – migration – Afrique – stigmaté – pluralisme médical – Africains en Allemagne

GERTRUD HÜWELMEIER: **Un hospice pour femmes et enfants: des nonnes prennent des patients victimes du *sida* à leur charge**, pp 201-209

Un nombre croissant de personnes qui meurent du *sida* est un défi pour les familles et pour les agences de santé. En Inde, le système social et les services officiels de santé fonctionnent seulement de façon limitée. Les familles ne peuvent pas prendre soin de leur séropositifs en raison de l'absence de ressources. Durant les dernières années les églises et les organisations de charité ont constitué un réseau de guérison et d'accueil offrant de la nourriture, des médicaments et de l'hébergement aux personnes qui souffrent et meurent du sida. Beaucoup de réseaux religieux, dont l'ordre catholique, ont établi des activités transnationales: des ressources financières, du personnel médicale et des connaissances biomédicales sont transférés des pays occidentaux à l'Inde. Cet article envisage la perception et les perspectives de nonnes allemandes et indiennes qui, comme nonnes formées, prennent charge des orphelins victimes du Sida et des femmes mourantes. Elles deviennent des mères sociales pour ceux qui sinon mourraient seuls dans les rues d'Inde.

Mots-clés réseau transnational religieux - nonnes catholiques – Inde

ANANDA SAMIR CHOPRA: **Nouvelle maladie – ancienne science. Le *sida* dans la nosologie de Āyurveda**, pp 211-216

La perception et l'incorporation des phénomènes de maladie sont définies par rapport au contexte culturel et conceptuel de la médecine. Les docteurs d'Āyurveda se sont demandés comment incorporer le *sida* dans le système d'Āyurveda. Cet article analyse cette problématique à partir de la publication de H. R. ŚIVAHARE (1998) en s'interrogeant sur différents concepts de l'Āyurveda par rapport au *sida*. D'abord, l'expression Ojaḥkṣaya (littéralement «atrophie de la force vitale») semble utile pour aborder la question du *sida*. Par son contenu, cette expression se rapproche de la classification biomédicale du *sida*. Toutefois, conceptuellement elle appartient à la tradition de la littérature classique d'Āyurveda. Ensuite, l'expression *Ojas* restera controversée dans la littérature classique d'Āyurveda. L'interprétation de ce concept se rapproche du concept biomédical d'immunité, mais n'est pas sans opposition. Puis une troisième expression analysée dans cet article est celle de Rājayaḥśman (hectisie royale). Elle sert à désigner le *sida*. A partir d'une concordance de symptômes, le rapport de Rājayaḥśman à la promiscuité et à la contagiosité de cette maladie encourage une telle identification avec le *sida*. L'utilisation des concepts traditionnelles pour désigner et analyser une maladie nouvelle est mise en relations avec les modes de compréhension de science: Selon les croyances indiennes traditionnelles, la science est «éternelle» et «universelle». Ainsi, l'incorporation nosologique d'une maladie paraît seulement une redécouverte d'un phénomène connu.

Pour cette raison, il semble utile de se servir des concepts traditionnels. Dans ce contexte, les caractéristiques d'Āyurveda ressemblent à la science, ainsi qu'aux problèmes d'Āyurveda qui sont mis en relation à notre époque «moderne» et aux conceptions culturelles spécifiques de l'Inde contemporaine.

Mots-clés Ayurveda – *sida* et Ayurveda – séropositif – Ayurveda moderne – l'Inde

THOMAS HEISE et FAN JUNTAO: L'approche culturelle du *sida* en Chine et la perception du VIH dans la médecine traditionnelle en Chine, pp 217-224

La «perception officielle» du *sida* et du VIH en Chine s'est développée en différentes étapes. Jusqu'en 1983 une négation du *sida* a dominé dans la sphère publique, ensuite il y a eu une étape de refoulement, et enfin, depuis 2003 on a affaire à une certaine «rationalisation» de la maladie. On peut interpréter ces étapes en termes de la psychoanalyse et examiner leur application dans un contexte transculturel et ethnopsychologique. A présent, l'inscription du *sida* par la littérature médicale semble faire usage de certains images culturelles. Ceci peut s'expliquer par le soucis de rendre le *sida* plus compréhensible. Il importe de noter que les pratiquants de la médecine traditionnelle chinoise ont depuis toujours essayé d'intégrer le *sida* dans la culture et de guérir la maladie selon des valeurs traditionnelles et des traitements associés aux dernières. En revanche, en biomédecine, telle que pratiquée en Chine, la perspective occidentale du *sida* domine. Dans tous les cas, il n'y a pas de vision objective et les descriptions restent diverses et hétérogènes.

Mots-clés *sida* – Chine – Médecine traditionnelle chinoise

KATARINA GREIFELD: Prévention contre le VIH, Sexualité et mort, pp 226-232

L'article montre le travail de prévention du VIH effectué par différents ONG au Niger, et discute les difficultés conceptuelles, morales et éthiques qui y sont liées.

Mots-clés VIH – *sida* – prévention du VIH – préservatifs – sexualité – mort – théâtre – Jour Mondial du SIDA 2004 – Niger

SUSANNE ROEBIGER: 7000 affiches contre le *sida*: une collection internationale d'affiches du Deutsches Hygiene-Museum à Dresden, pp 233-236

La valeur de l'explication pour combattre le *sida* est incontestée. Les affiches jouent un rôle important dans ce combat. Le Deutsches Hygiene-Museum à Dresden témoigne de cette campagne d'explication à travers une collection internationale d'approximativement 7.000 affiches, et offre cette collection à des projets de recherche et des expositions. La collection d'affiche illustre le fait que les mêmes thèmes sont abondés partout dans le monde: les rapports sexuels protégés, l'utilisation des préservatifs et la solidarité. Les messages et les stratégies visuelles spécifiques à chaque pays illustrent la dimension nationale et culturelle du *sida*. Les affiches de la deuxième moitié des années 1990 soulignent l'apparition de nouveaux thèmes dans l'éducation contre le *sida* et ainsi que l'objectif de cible un groupe spécifique, comme les femmes en Afrique.

Mots-clés campagne d'explication contre le *sida* – Deutsches Hygiene-Museum Dresden – collection d'affiches contre le *sida* – rapports sexuels protégés – utilisation des préservatifs – solidarité

MALABIKA SARKER, MANUELA DE ALLEGRI, BOROMA SANOU, AUGUSTIN PALÉ, RACHEL SNOW, THOMAS BÖHLER: Connaissance, perception et attitude envers le VIH/*sida*: établir le soutien de la communauté pour un service de prévention de la transmission mère-enfant dans le Burkina Faso rural, pp 237-246

Avant de démarrer un programme de prévention de la transmission mère-enfant (PTME) du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), des discussions en focus groupes concernant la connaissance et l'attitude par rapport au VIH/*sida* ont été engagées avec femmes, hommes et personnel de santé de l'hôpital local de Nouna, en Burkina Faso. L'étude qualitative présentée ici montre un mélange de connaissances concernant le VIH/*sida* à la fois correctes et incorrectes d'un point de vue médical. La prise en compte de ce manque de connaissance pourrait améliorer l'acceptabilité d'un service PTME. Le consentement au test de détection en couple rapporté à la fois par les femmes et les hommes souligne l'importance de la participation masculine au programme PTME. Le niveau élevé de consentement à participer au conseil et au test volontaire pour le VIH ainsi que les préoccupations concernant la qualité des services de soins maternels indiquent que la réussite d'un programme de PTME dépend du renforcement d'une faible infrastructure (ce qui implique de pourvoir en pourvoyant plus de ressources humaines ayant une formation appropriée et plus de matériel et d'équipement) – Burkina Faso

Mots-clés CDV – FGD – PTME – stigmaté – VIH

SOPHIE KOTANYI: La pertinence des concepts indigènes des causes de maladies et de contamination pour une prévention efficace contre le VIH/ sida dans le contexte socioculturel au Mozambique, pp 247-264

La nécessité d'une approche complémentaire pour la prévention du VIH/sida est discutée à la lumière du concept de complémentarité de G. DEVEREUX. En constatant que les objectifs des médecines biomédicales et traditionnelles sont en partie divergents, la potentialité de l'approche complémentaire devient plus évidente, si elle est pratiquée dans un respect des logiques de chaque approche, ce qu'implique le concept de complémentarité de DEVEREUX. Cette pratique et cette réflexion sont rarement appliquées dans les programmes de prévention contre le VIH/sida en Afrique Sub-Saharienne et au Mozambique. La pertinence des concepts indigènes de maladie et de contamination est analysée dans la perspective de l'efficacité de la prévention contre le VIH/sida. Les étiologies les plus courantes au Mozambique sont revues en partant des principes de base de la médecine indigène traditionnelle: les ancêtres (esprits familiaux), les esprits étrangers ou ceux de la nature, la sorcellerie (witchcraft) et les maladies «qui viennent ainsi» ou de Dieu. La question est de déterminer dans quelle mesure ces concepts indigènes peuvent participer à une prévention contre le VIH/sida plus efficace. Le concept de «Pollution» de Mary DOUGLAS, qui définit ainsi les formes sociales de contamination, est mis en relation avec les conceptions indigènes de contamination des MTS et de VIH/sida au Mozambique où les ruptures de tabous ont des connotations évoquant le VIH/sida, car elles présentent des symptômes similaires dans un contexte lié au sexe et au sang. La rupture des tabous est perçue comme une punition des ancêtres. L'étiologie des ancêtres, tout comme l'étiologie de la sorcellerie (qui concerne les actions négatives des êtres humains entre eux) dont la fonction est de donner un sens au mal, sont des étiologies qui ont un effet régulateur sur le comportement social. Ainsi, des recherches plus approfondies devraient permettre de vérifier si ces effets de régulation du comportement social peuvent être évoqués dans une prévention contre le VIH/sida socioculturelle adéquate en Afrique au sud du Sahara, et de mesurer comment et à quelle mesure, afin de rendre la prévention en Afrique plus suivie et plus efficace qu'elle ne l'est actuellement. Il faudrait identifier les valeurs indigènes traditionnelles qui sont encore effectivement aptes à mobiliser le sentiment social de responsabilité permettant une prévention plus suivie contre le VIH/sida.

Mots-clés Prévention contre le VIH/sida en Afrique au sud du Sahara – concepts indigènes de maladie et de contamination – efficacité sociale de la prévention contre le VIH/sida – étiologie des ancêtres et sorcellerie – coopération internationale et programmes de prévention VIH/sida – complémentarité – G. Devereux – Mozambique

HANSJÖRG DILGER et JOHANNA A. OFFE: Faire une différence? Structure, agence et culture en recherche anthropologique sur le genre et le sida en Afrique, pp 266-280

L'article envisage la littérature anthropologique sur le genre et le sida/VIH en Afrique sub-saharienne qui pendant les dix dernières années s'est principalement concentrée aux économies politiques de sexualité et les relations de genre à un niveau local, national et mondial et leur influence sur la vulnérabilité des femmes. Les auteurs démontrent que pour comprendre la complexité des aspects spécifiques du genre de cette épidémie, l'approche structurelle doit être amplifiée et complétée par une approche nouvelle d'anthropologie du genre. Cette approche se concentre sur les différences entre les groupes de genre, sur la variabilité des concepts de genre et sur les comportements des femmes et des hommes: des aspects qui ont été négligés dans les études antérieures sur le genre et le VIH/sida. Les auteurs sont en faveur d'un dialogue entre des approches différentes et prennent en considération plus forte des aspects culturels, religieux et moraux dans les études de genre et du VIH/sida en Afrique.

Mots-clés anthropologie du genre – masculinité – VIH/sida – aspects moraux et culturelles – Afrique sub-saharienne – agences

DON OPERARIO et KRISTEN UNDERHILL: L'approche centrée aux communautés des comportements à risques face au sida: exemples de femmes transgenre à San Francisco, aux Etats-Unis, pp 281-288

Cet article explore le contexte social et psychologique participant aux comportements aux risques liés au sida parmi les femmes transgenre à San Francisco, aux Etats-Unis, le centre mondial de la transmission du VIH/sida. Les données épidémiologiques indiquent que les femmes transgenre sont le groupe qui comporte le plus de risque face à l'infection par le VIH à San Francisco, et comporte un risque encore plus grand qu'ailleurs. Cette analyse se concentre sur les aspects sociaux et psychologiques liés à l'exclusion sociale qui peut entraîner des comportements à risques dans cette communauté. Les données ethnographiques et basées sur les communautés mettent en évidence les difficultés des femmes vis-à-vis du travail, du logement et de la santé; et soulignent leurs expériences d'aliénation, leur besoin d'amour et d'intimité, et leur

croyances fatalistes. On démontre que pour développer une intervention efficace contre le *sida* pour des groupes vulnérables menacés, on a besoin d'approches multidisciplinaires pour inscrire les facteurs quantifiés de risque pour la santé dans une approche ethnographique de la communauté à risque. Un cadre social épidémiologique pour comprendre l'infection du VIH offre une stratégie utile pour cette approche.

Mots-clés VIH/*sida* – San Francisco – transgenre – épidémiologie sociale – prévention

OLAF HIRSCHMANN: **«La culture du viol»: les hommes, la violence sexuelle et le VIH/ *sida* en Afrique du Sud**, pp 289-308

L'Afrique du Sud avec approximativement 5.3 Millions personnes séropositives, est le pays avec le taux global le plus élevé de personnes atteintes du VIH et du *sida*. L'autre part, c'est le pays qui a le taux plus menaçant de viols et violences sexuelles. La South African Law Commission évalue que 1.7 million de cas se produisent chaque an, qu'une femme sur trois est violée pendant sa vie. 41% des femmes survivants sont plus jeunes de 12 ans, un quart des coupables étaient eux-mêmes des enfants. Coupables et victimes proviennent de niveaux différents de la société mais la majorité provient de la majorité noire et défavorisée. Les interprétations doivent considérer le rôle du genre et les relations des genres entre la tradition Africaine et les changements en raison de la modernisation. Les dispositions culturelles instaurent une masculinité qui conduit à la violence. Mais, comme toute forme de violence, la violence sexuelle ne peut pas se comprendre sans l'héritage violent de la colonisation et de l'apartheid. Le changement politique de l'apartheid à la démocratie a ainsi changé les rôles entre hommes et femmes. La position de l'homme est différente au sein de la nouvelle Afrique du Sud. La majorité des coupables sont des hommes marginaux cherchant à reconstruire la domination de l'homme. Le viol apparaît comme une stratégie socioculturelle de dépassement, pour compenser la force de pouvoir perdue et le control manquant, pour atténuer les efforts liés à la perte de pouvoir et aux attentes contradictoires du propre genre.

Mots-clé VIH/*sida* – changement de rôle entre hommes et femmes – homme et sexualité – violence sexuelle – Afrique du Sud – modernisation

NOMVO HENDA & KARL PELTZER: **Les accoucheuses traditionnelles au Cap Est, en Afrique du Sud: caractéristiques, rôle et VIH/*sida***, pp 310-320

L'objectif de cette étude est de mener à partir d'un échantillon d'accoucheuses traditionnelles (ATs) une recherche formatrice sur leurs caractéristiques, leurs rôles et le VIH/ *sida* dans le Cap Est en Afrique du Sud. L'échantillon est constitué de 30 ATs en provenance de sept villages de la région E du Cape Est. Les résultats montrent que la plupart des ATs n'ont pas reçu de formation, qu'elles ont assisté en moyenne à 16,5 accouchements depuis le début de leur formation d'accompagnement à l'accouchement et que la plupart de ces derniers ont été réalisés en situation d'urgence (lorsque la femme enceinte n'a pu se rendre à l'hôpital pour l'accouchement). De plus, les processus du travail et de l'accouchement (appel de l'AT, position de la tête du bébé et de la femme durant l'accouchement, la naissance, le cordon ombilical et le placenta, les soins de la mère et/ou du bébé, les difficultés rencontrées au cours de l'accouchement), les rites (remèdes à base d'herbes ou artisanaux, le placenta et le cordon ombilical, les soins apportés au bébé) et les connaissances, croyances et pratiques sur le VIH/ *sida* sont décrits.

Mots-clés accoucheuses traditionnelles – caractéristiques – rôle – pratiques – rituels – VIH/ *sida* – Cap Est – Afrique du Sud

PAUL BUKULUKI: **Les dilemmes de la mort du VIH/*sida* et du soin des orphelins: un cas de plan de succession (SR)**, pp 321-329

Sur une population de 23 millions, 1.05 million en Uganda ont le VIH, et 120.000 ont développé *sida*. Presque 80% des personnes séropositives sont entre 15 et 45 ans. Presque 2 millions d'enfants sous l'âge de 18 ans sont des orphelins. Des interventions liées aux plans de succession entraînent un travail avec les parents séropositifs pour aménager la couverture santé des enfants. C'est une des interventions effectuées en Uganda mais à une échelle minimale, dans seulement deux districts par Plan International. L'examen de la littérature et des interactions avec les agences pour la santé des enfants révèlent des dilemmes psychosociaux, de genre, socioculturels, économiques, et légaux qui affectent l'engagement efficace des parents, des enfants et de leurs familles dans le plan de succession. Il y a un nombre d'informations manquantes liées au processus du plan de succession et des résultats qui sont identifiés et discutés dans cet article; la recherche est essentielle pour informer les interventions actuelles de plan de succession.

Mots-clés VIH/*sida* – orphelins – plan de succession – famille élargie – encadrement médical des enfants et arrangement des mesures prises par les parents – Uganda

HELGARD PATEMANN-HINZ: **Le monde menace des petites-filles: le VIH/sida et la transmission de fille à femme à travers l'exemple des Hambukushu en Namibie: un cas de reconstruction critique**, pp 331-344

La diffusion de la maladie du *sida* en Afrique a de lourdes conséquences de longue portée. Pour combattre la pandémie, des stratégies efficaces sont nécessaires. Bien que nous sachions que les contacts sexuels sont un moyen de transmission du VIH, ces infections continuent de se produire. L'attitude sexuelle est influencée par l'attitude sociale. Ainsi, le *sida* n'est pas seulement un problème médical, mais pose aussi la question de savoir si les valeurs morales et les opinions participent à la diffusion de la maladie. En Afrique, c'est surtout le groupe de femmes qui est affecté; leur socialisation sexuelle est l'aspect central de cet article et étudie comment les jeunes femmes accomplissent la transition de fille à femme pendant ses premières menstruations. L'information est basée sur des conversations et des entretiens avec des filles et des femmes de l'ethnie Hambukushu en Namibie du Nord, et sur l'expérience de l'auteur dans le courant des 15 années en Namibie.

Mots-clés phase liminale – rituel de puberté – isolement – tabou – cérémonie de mariage – Hambukushu – Namibie

AGEM Arbeitsgemeinschaft Ethnomedizin, editrice de

curare, Journal d'anthropologie médicale et de psychiatrie transculturelle, fondée en 1978

Le Groupe de travail «Ethnomédecine» (AGEM) est une association (type loi 1901) avec son siège à Hambourg. Cette association regroupe des chercheurs et des personnes et institutions promouvant la recherche et elle poursuit de manière exclusive et directe un but non-lucratif. Elle soutient la coopération interdisciplinaire entre la médecine, y compris l'histoire de la médecine, la biologie humaine, la pharmacologie, la botanique et les sciences naturelles d'un côté et les sciences sociales de l'autre côté, en particulier l'ethnologie, l'anthropologie sociale, la sociologie, la psychologie et le folklore. Elle a pour but d'intensifier l'étude des médecines populaires, mais aussi de l'écologie humaine et de la sociologie de la médecine. Elle s'efforce d'atteindre ces objectifs notamment par la publication d'un journal d'anthropologie médicale ainsi que par l'organisation régulière de réunions spécialisées et en réunissant les travaux relatifs à ces thèmes (extrait des statuts de 1970). www.agem-ethnomedizin.de